

Dimanche 8 juillet 2018 – 14^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – Année B

1ère lecture : « **Fils d’homme je t’envoie vers les Fils d’Israël** » (Ez 2, 2-5)

Psaume 122 : **Nos yeux, levés le Seigneur, attendent sa pitié.**

2ème lecture : « **Ma grâce te suffit** » (2 Co 12, 7-10)



Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 6, 1-6

N'est-il pas le fils du charpentier, le fils de Marie ?

Homélie du Père Shannon Pereira sj à l'église St-Ignace (Paris)

Chers Sœurs et Frères, nous avons écouté les lectures d'aujourd'hui qui nous parlent du « prophète rejeté » et de la « mission ». La mission ne nous apporte pas du confort ou de la reconnaissance mais au contraire, la plupart du temps, un rejet de la part des gens, même ceux qui nous sont proches. Mais, comme le prophète Ezéchiel, Saint Paul et, plus important, comme Jésus, nous sommes tous invités à exercer cette mission parce que même dans nos faiblesses, la grâce de Dieu est suffisante et nous donne du courage.

Saint Marc dans son Evangile aide ses lecteurs pour lesquels reconnaître en Jésus de Nazareth le Christ est difficile. C'est pour cela que la question « qui est Jésus ? » résonne tout au long de son Evangile. Pierre sera le premier à le reconnaître comme le messie et devant la croix, ce sera le centurion qui verra en lui le Fils de Dieu.

Dans l'Evangile d'aujourd'hui, Jésus retourne à son lieu d'origine avec ses disciples. Ce sont en fait ses disciples qui constituent sa nouvelle famille, une famille qui fait la volonté de Dieu. Quant à ses amis d'enfance et ses proches, eux, ils s'étonnent de son autorité et de sa sagesse. Tout de suite, ils plaquent sur Jésus leurs anciens préjugés en disant qu'il était le charpentier, le fils de Marie et le frère de Jacques. Ils arrivaient à reconnaître le lien biologique de

Jésus et cela suffisait à les conforter. Mais ils n'arrivaient pas - ou peut-être, ils ne voulaient pas - reconnaître Jésus comme le Messie, le Christ et le Fils de Dieu. Non ! C'était impossible pour eux d'imaginer que l'un des leurs, qui leur était si familier, qui avait grandi parmi eux, qui faisait partie de leur quotidien pouvait être un prophète envoyé par Dieu pour les sauver. Cela demande un effort, du temps, et la volonté de sortir de la zone de confort et des préjugés. Cela demande une ouverture, un regard nouveau vis-à-vis du monde et des autres. Cela demande le courage d'accepter la vérité qui se trouve au milieu de nous.

Le passage d'Évangile d'aujourd'hui nous renseigne sur un autre détail important : « Là, Jésus ne pouvait accomplir aucun miracle ... et il s'étonna de leur manque de foi ». Nous pouvons constater la détresse de Jésus qui ne peut rien faire pour ses proches sans leur collaboration.

Ce passage d'Évangile nous montre qu'une des difficultés pour la foi peut être simplement un refus de croire que la présence de Dieu se trouve dans les situations quotidiennes, dans les personnes connues comme nos voisins ou dans les lieux de notre travail. C'est un grand défi de trouver la nouveauté dans les situations familières. Les Nazaréens avaient leurs idées fixes à propos de comment et quand le Messie devrait venir et c'était trop difficile pour eux d'imaginer que le règne de Dieu était déjà parmi eux.

Le passage d'Évangile nous éclaire sur la mission chrétienne aujourd'hui qui est précisément de discerner la présence de Dieu dans nos vies quotidiennes et de répondre aux situations actuelles à la manière du Christ. La mission chrétienne nous invite à faire confiance en Dieu qui vient vers nous, qui fait partie de notre vie de tous les jours. La mission chrétienne nous appelle à sortir de nos zones de confort et de nos préjugés pour accueillir la vérité dans nos choix et nos décisions.

Comme Dieu a parlé à Ezéchiel, il nous parle aujourd'hui : « Fils d'homme, je vous envoie... vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi ». Oui, nous sommes tous envoyés mais cet envoi n'est pas toujours un déplacement géographique. Cet envoi consiste plutôt à être fidèle à la parole de Dieu et à partager la joie de l'Évangile autour de nous. Être envoyé par Dieu, c'est consentir à s'ouvrir totalement au réel pour goûter la présence de Dieu dans la routine de tous les jours. Cet envoi, à l'exemple de Saint Paul, c'est accepter aussi pour le Christ les faiblesses, les rejets, les persécutions et c'est prier pour ceux qui ne connaissent pas encore le Seigneur.

C'est beau de voir comment Saint Paul reconnaît une écharde dans sa chair et comment il met sa fierté dans sa faiblesse. Cette écharde que le Seigneur n'a pas écartée de lui est devenue un élément clé de sa spiritualité et de la grâce de Dieu. Cela nous donne la confiance que le Seigneur peut même se servir de nos faiblesses pour sa plus grande gloire et pour que nous puissions dire avec Saint Paul : « Lorsque nous sommes faibles, c'est alors que nous sommes forts ». Prions pour demander cette grâce pendant l'Eucharistie ... Amen.